

▣ Noces d'Or. 50 ans de vie commune

Le secret de René et Louise Passera :

Une vie mérite d'être vécue à 2. La recette : accepter les courants d'air et les gros nuages.



Lundi 25 juin 2007, à l'invitation du Centre communal d'Action Sociale, le Salon d'Honneur accueillait 6 couples à décorer d'or, de diamant et de palissandre dont René et Louise...



▣ Le final des Vœux :

Christine Bonnard, Directrice de l'école primaire Alphonse Daudet, dans le quartier de Dame Blanche Ouest, a interprété « le Papillon des fêtes Vénitienes de Campra », accompagnée au Piano par Willy Wohlchlegel.



Au bénéfice des élèves de l'école Alphonse Daudet

▣ **Vendredi 8 février à 20h30 à l'Espace Lino Ventura**

« Gala Jazz, mélodies françaises et opérettes »

Les fonds récoltés seront investis pour l'organisation de sorties par les enseignants de l'école (découverte de la nature, visite de musées, concerts à l'école... achat de livres)

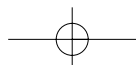
Soprano : *Christine Bonnard*
Piano et voix : *Willy Wohlchlegel*
Piano et voix : *Adrien Chibane*

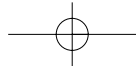
Avec la participation
Soprano : *Christiane Urkia*
Pianiste : *Catherine Navaro*

Billets d'entrée en vente dès maintenant à l'école ou vente sur place

Tarifs 5 euros.

Renseignements 01 39 93 57 97 ou 0950428z@ac-versailles.fr





La lettre du Maire



GARGES
lès
GONESSE

janvier
2008

☒ CÉRÉMONIE DES VŒUX 2008 « Générations Garges »

Une ville est un peu comme une famille, avec son projet de vie en commun, des jeunes et des moins jeunes qui le font vivre et grandir. Pourquoi avoir placé ces vœux 2008 sous l'arc-en-ciel des générations ? La continuité. En 2005, il fallait expliquer le projet commun : Garges Demain. En 2006, la famille mettait à l'honneur ses plus jeunes membres, ses « Talents de Jeunes ». Cette année la boucle est bouclée, tous expriment leur envie d'être ensemble.



☒ HOMMAGE À MICHÈLE BRÉHIER, CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Maurice Lefèvre, maire : Je souhaiterais tout d'abord lui dédier cette cérémonie, elle qui se faisait une grande joie d'y participer chaque année. L'an passé, malgré la fatigue due à la maladie, elle avait tenu à être présente. On y parlait de jeunesse et Michèle s'était dans ce domaine très fortement impliquée.



Poème lu par Rahul Kumar,
membre du Conseil Municipal Jeunes

Qu'est-ce que la solidarité ?

« En gros, vous le savez
Mais la vraie solidarité
C'est bien plus compliqué

La solidarité bien que vous le pensez
Ce n'est pas que donner de l'argent
Non, la solidarité c'est bien plus
Que vous ne l'imaginez...

La solidarité, c'est donner de son temps
Pour aider les gens
La solidarité, c'est donner sans compter
La solidarité, ce n'est pas rester
Devant sa télé à pleurer

Non, la solidarité c'est se lever
Pour aller aider
Donner, partager
Du mieux que vous le pouvez... »

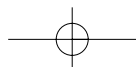
Michèle, généreuse et solidaire

Jeudi 6 septembre, dans la nuit, Michèle Bréhier s'est éteinte à l'âge de 62 ans des suites d'une longue maladie. Durant près de 30 ans, elle mena de front ses engagements locaux, sa carrière dans les assurances et son bénévolat associatif à la Croix Rouge et aux côtés des Petits Frères des Pauvres. La retraite venue, à la demande de Maurice Lefèvre, elle devenait en 2004 conseillère municipale déléguée en charge de la Citoyenneté et du Contrat Éducatif Local. Une fonction à la « démesure » de son sens de l'intérêt général.



☒ Une erreur s'est glissée dans Générations n°24 de décembre 2007. Il fallait lire dans l'édito de la page 3 : « En mars 2008 auront lieu les élections municipales et non législatives ».

Retrouvez l'intégralité des Vœux du Maire 2008 sur le www.canalgarges.com



DEVOIR DE MÉMOIRE.

Anciens Combattants et Conseillers Municipaux Jeunes



Imane Bengag, 9 ans



Rahul Kumar, 14 ans
Albert Le Ménorel

Raymond Thériot, Président
de la Fédération Nationale
des Anciens Combattants en Algérie.



Mercredi 24 octobre, des élèves, des élus du Conseil Municipal Jeunes et des anciens combattants du Comité d'Entente des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre (C.E.A.C.V.G) ont ravivé la flamme éternelle sous l'Arc de Triomphe, lors de la 12^e édition de la Quinzaine de la Citoyenneté.

Pourquoi êtes-vous allés sous l'Arc de Triomphe ?

Imane, du CMJ : Pour raviver la flamme, rendre hommage aux Anciens Combattants, représenter la ville de Garges et le CMJ. C'était important, ce sont des soldats qui se sont battus pour leur pays. Ça m'a fait du bien.

Messieurs, je vous sens émus ? Pourquoi est-ce important ?

Albert le Ménorel et Raymond Thériot : Ce sont des jeunes qui ont parfaitement pris conscience de l'importance de l'événement, de ce lieu de mémoire [NDLR : l'Arc de Triomphe]. Ils sont nés dans un pays

en paix, cette paix est très fragile, des gens se sont battus pour la conserver. Et ils en sont conscients. Oui, ça nous touche.

Imane, Rahul, vous faites partie du Conseil Municipal Jeunes, c'est quoi le CMJ ?

Imane et Rahul : Le CMJ travaille pour la ville. On se réunit tous les mercredis pour réfléchir à ce qu'on pourrait faire pour améliorer le quotidien. Ce qu'on pourrait changer.

Les deux grands sujets qui vous importent ?

Imane et Rahul : La lutte contre le racisme et la défense de l'environnement.

▣ Les Colos...

Une jeune fille, Laura, presque 14 ans et, un petit bonhomme, Mohamed-Waad, sont partis cet été en centre de vacances. Que reste-t-il des « colos » d'avant ?



Laura Auguin, 14 ans au centre « Le Diamant Bleu », à Hyères.

Mohamed-Waad Khaled, 6 ans en centre de vacances en Ardèche (avec le short sur la tête)

Monsieur le Maire, les colos c'est une formule à la mode ?

Maurice Lefèvre : En tout cas, ça ne fonctionne plus comme les colonies d'il y a 30 ans. Les parents viennent en mairie à la Direction de l'Enfance avec les enfants pour rencontrer ceux qui sont force de proposition pour les destinations et le choix des activités.

Laura, Mohamed-Waad, où êtes-vous allés ?

Laura : J'étais en séjour appelé « Le Diamant Bleu », à Hyères, à côté de Toulon, en août 2007. Nous avons fait du quad, de la plongée, des activités marines.

Mohamed : J'étais à Darbres en juillet 2007 (en Ardèche).

Est-ce que vous y retourneriez ?

Mohamed : non [rire de l'auditoire]

Laura : oui.

Est-ce que les colonies, ça n'a pas un côté un peu démodé ?

Laura : D'un côté, ça a changé parce qu'il y a plein d'activités, et de l'autre, cela reste pareil, les vacances, les souvenirs.

Maurice Lefèvre : Mohamed, quelle activité aimes-tu ?

Mohamed : La voile.

Maurice Lefèvre : Si on te proposait un séjour où tu trouverais de la voile, est-ce que tu irais ?

Mohamed : oui.

▣ Maison de l'Outre-Mer. Le Conseil des Sages

Les aînés domiens. Comment les assurer de la solidarité de l'ensemble des habitants ?

Deux réponses : la Maison de l'Outre-Mer et, une nouveauté, le Conseil des Sages.



Alors Président, la Maison de l'Outre-Mer vient de créer un Conseil des Sages.

Vous pouvez nous en dire plus ?

Alain Annette : Le Conseil des Sages, c'est une structure avec des gens aguerris, qui ont de l'expérience, du recul. Ils sont en mesure d'écouter, d'accompagner, sereinement, les Domiens les plus jeunes.

Monsieur le Maire, que pensez-vous de cette idée ?

Maurice Lefèvre : C'est une initiative forte, qui correspond bien d'ailleurs à l'une des origines de la création de la Maison de l'Outre-Mer dont la vocation première était d'aider les Domiens en difficulté, de les accompagner vers les services sociaux. C'est en tout cas un lien plus fort entre les jeunes et ces sages. Un supplément d'humanité.



RÔLE DU CONSEIL DES SAGES

Aider les nouveaux-arrivants des Départements et Territoires d'Outre-Mer ; visiter les personnes malades ; atelier couture ; atelier marche tous les 15 jours ; participation à diverses commémorations sur la commune.

Pour en savoir + Maison de l'Outre-Mer, 9 rue Charles Garnier, 01 34 45 54 10

▣ EN CONCERT A LINO VENTURA



Intermède musical d'Hermann Fléret

Véritable antidote à la morosité, **Hermann Fléret**, musicien et guitariste originaire de Martinique, et **Dédé Saint-Prix**, chanteur, percussionniste... ambassadeur

des rythmes chaloupés du Chouval Bwa (manège traditionnel créole), seront en concert à l'espace Lino Ventura, **samedi 16 février à 20h30.**

Réservation au 01 34 53 31 00.

Accompagnement scolaire



(de g. à dte) Béhice, Lydia et Farah

Une jeunesse dynamique, qui s'investit au service des autres et des plus jeunes dans l'aide aux devoirs.

Vous avez décidé de donner de votre temps aux enfants ?

Qu'est-ce qui vous motive ?

Lydia, BTS Management des Unités Commerciales : Déjà, j'ai un bon contact avec les enfants, et j'avais envie de me rendre utile, de leur donner des connaissances, de leur permettre d'avancer pour leur future vie professionnelle.

Farah, terminale Economique et Sociale : Moi, je n'ai pas été aidée quand j'étais petite, alors ça me fait plaisir de le faire. Et ça m'apporte beaucoup à moi aussi.

Qu'est-ce que vous disent les parents qui parfois n'ont pas la possibilité d'aider leurs enfants à faire les devoirs ?

Béhice, 1^{re} année d'Institut Universitaire de Formation des Maîtres : Les enfants sont heureux de se voir progresser et les parents sont contents de voir des Gargeois qui s'investissent bénévolement.

Alors vous, Virginie, vous êtes désormais salariée au Centre Social Dulcie September, n'est-ce pas ?

Virginie : Oui, j'y fais de l'accompagnement à la scolarité, en plus des cours bénévoles à domicile. Je participe aussi à des campagnes de sensibilisation, notamment sur le SIDA... comme le SIDACTION le 30 novembre dernier à l'espace Lino Ventura.

Selon vous, le fait d'être jeune est-il un plus ? Serait-ce différent si c'était le Maire qui s'adressait à eux ?

Virginie : Oui, on vit les mêmes choses qu'eux, on ne les jugera pas.

Maurice Lefèvre : J'aime bien cette expression. Ils ont raison. Si c'est le Maire qui va leur parler, le contact ne sera pas le même. Quand nous avons commencé à travailler sur la jeunesse, nous avons eu, avec mon équipe, « la science infuse », alors que les jeunes avaient des attentes très différentes de nos propositions. L'Espace Jeunes, sous l'égide de Marie-France Blanchet, Maire-Adjoint à l'Enfance et la Jeunesse, en est la preuve. Je suis très heureux qu'ils s'investissent. Ils pratiquent cet accompagnement tel que je l'ai connu dans les années 80, dans les centres sociaux, quand les élèves aidaient ceux des classes inférieures.



Virginie Duclos



Béhice Sogut



Farah Mezrhah



Lydia Attou

Vendredi 30 novembre
Journée de Solidarité
dans la lutte contre le SIDA

20h30 Spectacle
"Showlidarité Sida"
Musique, danse et humour
Espace Lino Ventura
Avenue du Gal de Gaulle

19h30 à 20h30 Basket:
match exhibition
sur le CMG Garges
Gymnase des Doucettes
rue du Tiers-Pot

Tarif 3 euros match + spectacle
Point Information Jeunesse 01 34 53 31 47

Et de 14h à 16h, pour les lycéens et collégiens, projection-débat
à la salle des Doucettes et théâtre de sensibilisation par l'association
"Bergers en Scène" à l'Espace Lino Ventura
Point Information Jeunesse 01 34 53 31 47



3 650 euros pour le SIDACTION

30 novembre 2007, soirée Sidaction organisée par le Point Information Jeunesse : Théâtre de prévention auprès des collégiens et projection débat avec les lycéens, match exhibition de basket avec le CMG Garges et un spectacle à Lino Ventura avec 6Koniaramy, Free Style, Paranoia, Avoka Jim's, Africa Crew, Dylany, TKF, GeesCLK...



Les Familles. Les nouveaux logements.

**Comment faire en sorte que les familles restent ?
Année zéro de Garges Demain : 2005.
3 ans plus tard, illustration concrète,
Nadia et Djilali Nait-Chikh ont déménagé.**

Comment retenir les familles ?

Maurice Lefèvre : On se rend compte qu'elles quittent la ville dès que leur niveau de vie leur permet de partir pour d'autres communes de l'Oise, du Vexin, en pavillon...

Alors, comment faire ?

Maurice Lefèvre : C'est compliqué. Notre chance a été l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. En 2005, nous avons lancé le grand projet de ville. Nous étions et sommes d'ailleurs candidat à tous les dispositifs. C'est intéressant sur un plan financier. Cela coûte peu en regard de l'évolution de notre cadre urbain. Nous avons construit du petit collectif, des pavillons... Des investisseurs se sont intéressés



à nous. Pas très loin d'ici [ndlr : Nexity derrière le cimetière], un promoteur a presque tout vendu !

M. et Mme Nait-Chikh, si j'ai bien compris, votre immeuble à la Muette était concerné par Garges Demain et il a été démoli. Comment ça s'est passé concrètement ?

M. et Mme Nait-Chikh : Je tiens à remercier M. le Maire et ses équipes qui nous ont soutenus et accompagnés. Le bailleur I3F nous a indiqué par courrier que notre immeuble allait être détruit. On nous a proposé plusieurs adresses hors de Garges. Mais nous avons refusé, nous souhaitons rester ici. Nous avons obtenu un logement provisoire pendant 1 an et maintenant, nous louons une petite maison, neuve, un F5 au lieu de notre ancien F4. Les enfants sont très heureux.

Maurice Lefèvre : Autre exemple, autre quartier, aux Doucettes, nous allons augmenter le patrimoine de 483 logements, en petits collectifs, pavillons et pavillons en accession sociale à la propriété.



Djilali et Nadia avec leurs trois enfants Sonia, Lamine et le petit dernier Ali.

Une idée simple :
comblers les 4 angles du patrimoine Logirep →

QUARTIER DES DOUCETTES

La construction des 4 angles (28 logements) commence !

- 9/11 rue des Doucettes
- 5/7 rue du Tiers-Pot
- Rue des Doucettes / rue des Prieuses
- Rue des Prieuses / rue de l'Argentière

**Attention : la circulation des piétons et des véhicules a été modifiée.
Livraison prévisionnelle : mi-2009.**

Pour en savoir + 01 34 53 32 37

UNE MAISON DU PROJET AUX DOUCETTES !

Rencontrez votre Agent de Développement Local, Alwine Lepage.

- Mardi de 16h à 18h au Centre Social des Doucettes (sans rendez-vous)
- Jeudi de 9h30 à 12h à la Maison du Projet des Doucettes, au 13 rue du Tiers-Pot, 2^e étage, interphone 353 (sans rendez-vous)

Ou le reste de la semaine sur rendez-vous au 01 34 53 32 37



Rue des Doucettes / rue des Prieuses



Rue des Prieuses / rue de l'Argentière



9/11 rue des Doucettes



5/7 rue du Tiers-Pot



(photos non contractuelles)



Tradition lusophone. Le groupe folklorique de Fernando Duarte Peixoto, de l'APGG (Association des Portugais de Garges-lès-Gonesse), a interprété une « chulla », danse du nord du Portugal.

Seniors

Jean-Pierre Louisin, 70 ans



Jean-Pierre Louisin, pensionnaire du Foyer-résidence pour Personnes Agées Jeanne Carnajac, 70 ans. Depuis l'année dernière, l'informatique, et plus particulièrement l'Internet, n'a plus de secret pour lui !

D'où vous vient cette passion pour l'informatique ?

Jean-Pierre Louisin : Je suis retraité depuis 2005. Je voulais profiter de ma retraite pour voyager mais le portemonnaie n'a pas suivi mes ambitions. Je ne connaissais rien à l'informatique. J'ai commencé à suivre des cours d'initiation et j'ai donc commencé à voyager virtuellement. Grâce à l'internet, j'ai des contacts avec de nombreux amis, je reçois d'ailleurs plus de photos, de vidéos, que je n'en envoie.

Maurice Lefèvre : C'est d'ailleurs à travers l'activité de ces internautes que notre site Internet fonctionne. Notre web TV Canal Garges a connu un pic d'audience à 100 000 connexions par mois. Nous avons même des visiteurs des DOM-TOM.

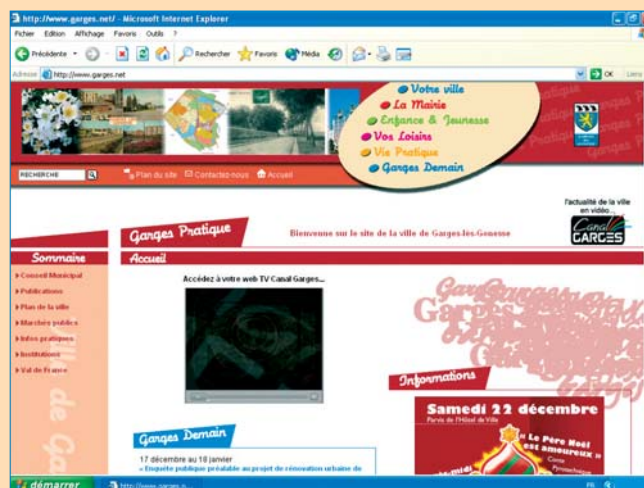
Seriez-vous prêt vous-même à la faire partager ?

Jean-Pierre Louisin : Pourquoi pas ! Aujourd'hui, je me vois très mal sans mon ordinateur, sans échanger des images, ma correspondance. Je suis prêt à aider dans la mesure de mes moyens. Mais j'ai encore à progresser.

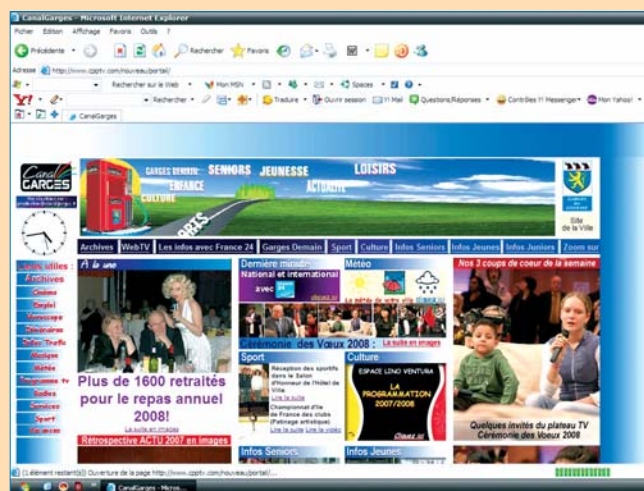


Garges.net et Canal Garges

La ville a deux sites Internet : le www.garges.net pour la communication institutionnelle et depuis la mi-2006, le www.canalgarges.com, la web TV relayant l'ensemble des événements, sports, culture, vie associative... qui intéressent les habitants. Un site qui, en 2007, a connu une nette progression de son audience avec un pic à 100 000 connexions par mois.



www.garges.net



www.canalgarges.com

Centres sociaux

Au cœur de ce thème des Générations, les centres sociaux. Ils sont trois. Deux municipaux, les Centres sociaux du Plein Midi et Dulcie September. Et le Centre social associatif des Doucettes.

La différence entre un centre social municipal et le vôtre Bernadette ?

Bernadette Dubois : Au Centre social des Doucettes, le Conseil d'administration est composé de membres d'une association, eux-mêmes issus du quartier.

Hamid Safi : Je tiens juste à préciser que nous avons également au sein des centres sociaux municipaux le Conseil de Maison qui regroupe aussi des habitants.

Que représente pour vous trois cette notion d'intergénérationnel ?

Hamid Safi : La définition même d'un centre social inclut la participation des familles. Mais il ne faut pas caricaturer, il ne suffit pas de réunir des gens de tous âges pour créer du lien. Il faut organiser des soirées, des sorties, les faire participer aux initiatives, avec les aînés...

Yahia Mahcer : Effectivement, un centre social est fondé sur les familles.

Ce sont les parents qui épanouissent les enfants et les enfants qui épanouissent les parents, dans les activités que nous proposons.

Bernadette, j'ai entendu dire que vous preniez bientôt votre retraite ?

Bernadette Dubois : Oui, après 18 ans aux Doucettes.



Qu'est-ce qui sera le plus dur à quitter ?

Bernadette Dubois* : Aux Doucettes, on est bien. On vit beaucoup, dehors, ensemble. C'est une manière de préserver ce lien entre les générations. Je précise, ce n'est pas moi qui fait. J'aide simplement. Ce sont les habitants qui font vivre leur quartier.

Maurice Lefèvre : Je connais bien les Doucettes, c'est le quartier de mon arrivée il y a plus de 30 ans. Je connais les efforts faits par le centre social. Je rajouterai une chose. Sans rien retirer au travail et au mérite des centres sociaux municipaux, il faut préciser que ce centre social des Doucettes ne fonctionne que sur les subventions... Je suis sûr que sur 365 nuits, elle doit en passer 150 à se demander comment elle va bien pouvoir financer ses projets ? Bernadette a ce mérite extraordinaire. Aussi pour vous récompenser, je vous remets la médaille de Bronze de la ville.

* Retrouvez un portrait de Bernadette Dubois dans Garges Notre Ville de février.



Bernadette Dubois, Directrice du CS des Doucettes



(de g. à dte) Hamid Safi, Directeur du CS du Plein Midi et Yahia Mahcer, Directeur du CS Dulcie September



Bernadette Dubois prendra sa retraite en 2008. Pour ces 18 ans passés à la tête du Centre social des Doucettes, elle reçoit la médaille de bronze de la ville, devant les 700 invités.

